

Faïences en Languedoc

Lucy Vallauri

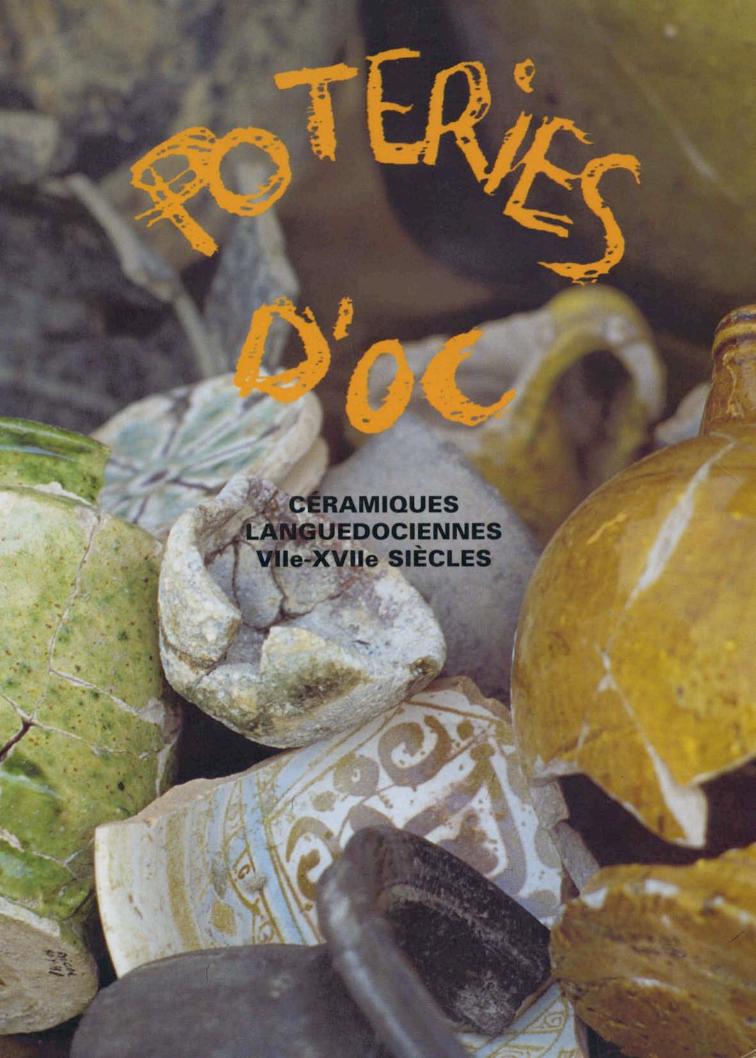
▶ To cite this version:

Lucy Vallauri. Faïences en Languedoc. Marie Leenhardt. Poteries d'Oc, céramiques languedociennes VIIe-XVIIe siècles, Narration éditions, pp. 65-69, 81-86., 1995, 2 909 825 07 78. halshs-01526718

HAL Id: halshs-01526718 https://shs.hal.science/halshs-01526718v1

Submitted on 23 May 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



POTERIES D'OC

CÉRAMIQUES LANGUEDOCIENNES VIIE - XVIIE SIÈCLES

> sous la direction de Marie LEENHARDT

Nimes Musée Archéologique 15 octobre 1995 - 28 février 1996

© Narration éditions 1995 ISBN: 2.909.825.07.78 Dépot légal: Novembre 1995 Photo couverture: Brigitte Bultez Maquette: Narration éditions Photogravure: Cap Vert Imprimé en pays de la CEE

Sommaire

Préface : G. Démians d'Archimbaud

Avant-propos: D. Darde Introduction: M. Leenhardt

LE RÈGNE DU GRIS

- 1 De l'héritage antique à l'aube du Moyen Age par M. Leenhardt,
 C. Pellecuer, C. Raynaud, L. Schneider
- 2 L'Hortus (Valflaunès, Hérault) : une grotte refuge aux Ve-VIe s. par G. Démians d'Archimbaud
- 3 Nimes: poteries communes grises réfractaires du VIe s. par C. Raynaud
- 4 Les silos de Dassargues (Lunel, Hérault) par M. Leenhardt, C. Raynaud
- 5 Le Bouquet (Gard) : l'habitat aristocratique de San Peyre par C. Pellecuer
- 6 Ruscino (Perpignan) : céramiques wisigothiques par R. Marichal
- 7 Loupian (Hérault): une occupation du haut Moyen Age par C. Pellecuer
- 8 Mailhac (Aude) : autour de l'an Mil par M. Leenhardt, C. Raynaud, L. Schneider

TERRES GRISES, ROUGES ET CLAIRES, GLAÇURES ET DÉCORS PEINTS

- 9 Le rouge et le gris par M. Leenhardt
- 10 Le temps de la cuisson par J. Thiriot
- Poteries rouges des garrigues montpelliéraines (Argelliers, Mas Viel) par M. Leenhardt, R. Ramonat, C. Raynaud, L. Schneider
- 12 Saint-Martin-de-Colombs (Fabrègues, Hérault) : un vase funéraire par D. Paya
- 13 Saint-Victor-des-Oules : productions des XIIe-XIIIe s. par I. Bonhoure, J. Thiriot
- 14 Le Garissou (Béziers, Hérault) : un atelier du biterrois par N. Lécuyer
- 15 Narbonne et Béziers : découvertes récentes par O. Ginouvez
- 16 Innovations, archaïsme et échanges par M. Leenhardt
- 17 Montpellier : une production éphémère en pâte rouge glaçurée par M. Leenhardt
- 18 Vie quotidienne à Montpellier au XIIIe s. par M. Leenhardt
- 19 Verreries de Montpellier et de Nimes par D. Foy

- 20 Pots funéraires en bordure du Larzac par M. Leenhardt, C. Raynaud
- 21 Cruches du puits de Lunel-Viel par M. Leenhardt, C. Raynaud
- 22 Le château de Beaucaire : nouvelles données chronologiques L. Schneider
- 23 Arles: un dépotoir exceptionnel par J. Piton, M. Leenhardt, L. Vallauri
- 24 Naissance et développement des glaçures de l'Uzège par M. Leenhardt
- 25 La marmite de l'évêque, la gloire de Saint-Quintin par H. Amouric
- 26 Saint-Quentin-la-Poterie : rebuts d'un atelier à la fin du Moyen Age par J. Thiriot
- 27 Avignon au temps des papes : un marché privilégié pour l'Uzège par
 D. Carru
- 28 Céramiques, métal et alchimie par M. Leenhardt
- 29 Faïences languedociennes par L. Vallauri
- 30 Toujours le gris par M. Leenhardt
- 31 Saint-Gilles-du-Gard: un atelier traditionnel par M. Leenhardt, J. Thiriot
- 32 Des cruches pour la soif, au fond de la mine par M.-C. Bailly-Maître, M. Leenhardt
- 33 Le vaisselier des verriers de la Seube par M. Leenhardt
- 34 La cruche grise de Dassargues (Lunel, Hérault) par M. Leenhardt, C. Raynaud
- 35 Carcassonne: un dépotoir au château comtal par J.-C. Hélas, F. Fauroux
- 36 Aniane : un dépotoir d'atelier par L. Ollivier
- 37 Le Languedoc et la Méditerranée : sources archéologiques par L. Vallauri,
 M. Leenhardt
- 38 Les entrées de céramiques d'après le livre de comptes du port d'Aigues-Mortes par J.-L. Vayssettes

COULEURS ET TERRES ENGOBÉES

- 39 Les temps modernes par M. Leenhardt, J.-L. Vayssettes
- 40 Cabrières (Hérault) au XVIe s. par L. Schneider
- 41 Mutations technologiques au XVIe s. à Saint-Quentin-la-Poterie par J. Thiriot
- 42 Saint-Quentin-la-Poterie : un four de la fin du XVIIe s. par J. Thiriot
- 43 Avignon à l'époque moderne : encore et toujours de l'Uzège par D. Carru
- 44 Poteries communes languedociennes aux XVIe-XVIIe s., l'apport des sources écrites par J.-L. Vayssettes

FAÏENCES EN LANGUEDOC

L. Vallauri

Les premières investigations menées en Languedoc sur les faïences médiévales à décor vert et brun ont eu pour point de départ l'étude de collections riches mais souvent mal datées provenant de deux aires bien distinctes : l'une au Sud-Ouest de Montpellier (l'abbaye Saint-Félix-de-Montceau à Gigean), l'autre en bordure de la basse vallée rhodanienne (l'abbaye Saint-Roman-d'Aiguille, et le château de Beaucaire) (Contestin 1979 ; Broecker 1979, 1982). Elles ont eu le mérite de mettre en évidence plusieurs styles de production qui contrastaient avec ceux rencontrés en Provence et dans le Comtat au XIVe s. Malgré l'absence de chronologie et de découverte d'ateliers ou de fours, une première approche typologique a été tentée. Deux groupes principaux furent mis en évidence : l'un en pâte calcaire, majoritaire, l'autre en argile réfractaire kaolinitique, qui ont été soumis aux analyses de laboratoire (Vallauri et al 1980). Si la plupart des céramiques de ce second groupe se sont intégrées dans les lots de références provenant des fours médiévaux et modernes de l'Uzège, quelques échantillons provenant des deux aires géographiques sont restés isolés, montrant la diversité des ateliers ou des argiles employées (fig. 79 p. 82). Pour le groupe calcaire le plus important, la situation est encore plus complexe compte tenu de l'hétérogénéité des formes, des décors dans la vallée du Rhône et des compositions des pâtes plus banales et difficiles à caractériser. Néanmoins, l'ensemble des productions se sépare sans aucun doute des productions espagnoles notamment des majoliques catalanes. Les classifications en laboratoire ont regroupé la plupart des céramiques de Gigean, laissant supposer la présence d'un centre producteur languedocien. Plusieurs pièces exceptionnelles du château de Beaucaire et de Saint-Roman se sont aussi isolées du large groupe avignonnais dont l'hypothèse d'une production repose actuellement sur des arguments historiques, économiques et typologiques en l'absence de découverte d'atelier (Carru et al à paraître). Rien ne s'opposerait à l'existence d'un premier centre de production de faïence situé à l'ouest du Rhône comme le confirment, au début du XIVe s. à Beaucaire, les sources écrites (Amouric et al 1995).

Aujourd'hui, le renouvellement de la documentation en Languedoc méditerranéen plaiderait dans le sens d'une production plurielle et souvent ancienne.

L'apparition des glaçures opacifiées à l'étain sur les pâtes calcaires est encore difficile à cerner chronologiquement dans l'aire montpelliéraine. Nous ne possédons que peu d'éléments. Mais les récents témoignages fournis dans les puits de Montpellier, de Lunel-Viel, ou par les fouilles du port de Lattes confirment l'existence de majoliques monochromes ou peintes peut-être dès le milieu du XIIIe s. Associées à des vaisselles communes en pâte rouge glaçurée ou grise, les formes de pichets, cruches, albarelli, petites coupelles à large marli, bols, lampes apodes ou vases en anse de panier sont d'une conception encore archaïque. Cet ensemble, qui paraît homogène dans le style, est sensiblement proche de la production contemporaine retrouvée

dans l'atelier marseillais de Sainte-Barbe qui associe une grande proportion de vases à liquide monochromes pour une faible quantité de vaisselle décorée (Marchesi et al 1993b ; Vallauri, Leenhardt à paraître). La qualité de la glaçure opacifiée à l'étain est encore médiocre, peu brillante et sous-cuite. Les cruches à col haut et anse en boudin sont couvertes d'une glaçure blanche colorée au vert de cuivre. Quelques vases à liquide particuliers, comme les albarelli, comportent des décors fins et dessinés avec précision au brun de manganèse rehaussé de touches vertes (fleur de lys, médaillons entrelacés, chevrons comme dans le puits de Montpellier) (fig. 80 p. 81). Les décors sont par contre bien développés sur les formes ouvertes qui offrent de belles surfaces continues. Mais ils restent peu standardisés et à prédominance brune ou violacée lorsque l'oxyde de manganèse a été dilué. Le jaune d'antimoine est dans quelques cas employé comme sur une coupe de Gigean à décor quadrilobé (Le Vert et le Brun 1995). Les représentations anthropomorphes et zoomorphes sont exceptionnelles par rapport aux motifs géométriques (rosaces, palmettes, spirales, damiers), auxquels s'ajoutent de rares fleurs de lys et blasons (fig. 81 p. 82). Les coupes les plus anciennes de diverses tailles comportent des pieds annulaires et des rebords à carène ou simplement dans le prolongement de la panse (fig. 82 p. 81). Les petites coupelles à fond plat ont un large marli richement décoré de frises d'arceaux, losanges emboîtés etc. Cette production primitive peu standardisée est d'une grande finesse d'exécution. Mais dans le courant de la première moitié du XIVe s. elle semble s'être progressivement alourdie et les décors deviennent plus conventionnels. Les formes fermées sont décorées et ont une typologie bien particulière.

Un des caractères languedociens les plus marquants s'affirme sur les cruches à base large et panse tronconique à col plus ou moins développé dont la forme s'est poursuivie jusqu'à l'époque moderne à Saint-Jean-de-Fos (pichet de barque). De taille réduite et bien stable, ces vases à liquide à glacure interne jaune ou verte sont couverts totalement soit de spirales emboîtées (Mèze : Le Vert et le Brun 1995), soit de damiers (fig. 83 p. 82). D'autres formes globulaires coexistent avec sur les cols droits à lèvre aplatie des résilles serrées ou des ondes. Les formes ouvertes se diversifient (apparition des plats bas à marli, bols comme à la Seube et à Gigean (fig. 84 p. 81). Au milieu du XIVe s. les coupes à fond plat dominent ainsi que les coupes à carène monochromes ou aux motifs géométriques plus répétitifs et moins soignés : Gigean, la Seube et Montpellier, place de la Canourgue (fig. 85 p. 82). L'évolution des productions marquée par une diversification des formes et une standardisation des modèles est comparable à celle observée dans les productions de l'atelier marseillais et dans celles du bas-Rhône. Mais le petit nombre de formes bien datées limite la portée de ces observations et ne permet pas encore de fixer une typologie précise et exhaustive des productions languedociennes du grand Montpellier dont la variété, l'originalité des formes et des décors ne laissent cependant pas de surprendre.

L'importance de ces officines est difficile à appréhender. S'agit-il au début d'ateliers polyvalents ayant produit conjointement de la faïence décorée, de la vaisselle monochrome et d'autres vases culinaires en pâte rouge glaçurée comme ce fut le cas à Marseille au XIIIe s. et qui se spécialisent par la suite dans une seule production calcaire émaillée ou sans revêtement ? L'abandon du culinaire est constaté à Marseille à la fin du XIIIe s. Dans les ateliers de la vallée du Rhône les vaisselles culinaires semblent n'avoir

jamais été produites à cause sans doute de la proximité et de la concurrence des grands ateliers de l'Uzège. Seuls la découverte d'ateliers et le développement des analyses géochimiques permettront de répondre à cette question.

La diffusion de ces productions semble limitée à un petit rayon. Elle est inconnue à l'est du Rhône et vers l'ouest elle ne dépasse pas l'aire montpelliéraine et l'étang de Thau. Quelques pièces monochromes et à décor vert et brun trouvées à Carcassonne et Perpignan sont peut-être issues des mêmes ateliers. Cependant, d'autres centres ont pu exister par exemple pour des commandes de carrelages émaillés et historiés comme à l'abbaye de Lagrasse à la fin du XIIIe s. et dans la région de Perpignan (*Petits Carrés d'histoire* 1995). A l'extérieur du Languedoc, une seule petite coupelle à marli décorée de rosaces brunes a été retrouvée dans le chargement d'un bateau échoué au large de la Catalogne au tout début du XIVe s. avec des céramiques d'Espagne du Sud, de Catalogne et deux jatte et marmite de l'Uzège (Nieto Prieto *et al.* 1989 : 277).

Pour les mêmes raisons de lacunes documentaires, l'arrêt de ces productions est tout aussi incertain et difficile à cerner que leur apparition. La concurrence des vaisselles espagnoles catalanes et valenciennes dans cette région au XIVe s. tout comme celle des centres *avignonnais* pourraient en être une des causes.

Ces productions encore mal connues et qui ont dû évoluer dans le temps sont cependant différentes de celles retrouvées sur des sites qui jouxtent le Rhône. Côté Languedoc, les récentes fouilles du château de Beaucaire permettent de fixer quelques repères (fouilles Gasco 1989 et Schneider 1990, notice 22). Les premières faïences en pâte calcaire apparaissent dans des niveaux bien stratigraphiés datés à partir du milieu XIIIe s (monnaie de Raymond VII 1222-1249) avec des céramiques grises. Ce sont encore une fois des cruches monochromes associées à de rares tessons vert et brun de vases dont la qualité d'émail est étonnante (fig. 86 p. 85). Dans les niveaux suivants, de la première moitié du XIVe s. (obole tournois de Philippe IV) les formes sont plus diversifiées avec des coupes et coupelles. Si quelques cruches ou coupelles à marli présentent des analogies de formes et de décors avec le Languedoc montpelliérain (arceaux, résilles, rosaces) (fig. 87 p. 84), la plupart des motifs sortent de l'ordinaire : blasons sur une coupe creuse, fleur de lys sur une lampe apode (Le Vert et le Brun 1995). On constate le même emploi massif du brun employé dans des réseaux très serrés de spirales (fig. 88 p. 83), palmettes ou damier, et dans un cas l'emploi de jaune antimoine. Une des caractéristiques majeures à Beaucaire est l'emploi supplémentaire d'une belle glaçure monochrome verte ou jaune qui n'est pas sans rappeler un procédé en usage au Maghreb ou en Espagne du sud sur les premières majoliques du XIe s. Celle-ci couvre soit le revers des grandes coupes à marli sur pied annulaire ou à fond plat, soit l'intérieur des couvercles et des jattes à gorge (fig. 89 p. 84). La grande qualité de l'ensemble des productions prouve une parfaite adéquation entre le support d'argile, la température de cuisson et les compositions des glaçures à l'étain bien développées et brillantes (fig. 90 p. 83 et fig. 91 p. 85). On ne retrouve cependant jamais à Beaucaire certaines formes typiquement montpélliéraines comme les coupes à carène. Le devenir de cette première production de la basse vallée du Rhône est complexe. Dans les niveaux plus tardifs du milieu et de la seconde moitié du XIVe s. (monnaies de Charles V et de Robert ou Jeanne d'Anjou), la confusion avec la production *avignonnaise* classique est totale (fig. 92 p. 85). Sonts présents les plats à marli, les coupes tronconiques, et polylobées, les cruches monochromes blanches et bassins verts, compotier, etc. Les décors fins ont disparu au profit de compositions exécutées rapidement avec de larges aplats verts.

Bien que située de l'autre côté du Rhône, la fosse des Prêcheurs d'Arles offre de nombreux parallèles avec Beaucaire (notice 23). Dans ce comblement effectué à partir de la seconde moitié du XIIIe s., les plus anciennes faïences sont encore des cruches monochromes vertes, auxquelles succèdent dans la première moitié du XIVe s. des coupes à décor vert et brun à décor particulier, des petites cruches à paroi fine avec ou sans glaçure jaune interne et des vases à préhension tubulaire et goulot étroit de forme inconnue. Les derniers niveaux du milieu et de la seconde moitié du XIVe s. comportent les habituelles productions *avignonnaises*.

Cette évolution des productions de faïences en pâte calcaire, perceptible à partir de Beaucaire et d'Arles, qui offrent de bonnes stratigraphies est peut-être un nouveau point de départ pour reconsidérer la problématique des ateliers de la basse vallée du Rhône. Sommes-nous en présence d'une production ancienne située à l'ouest du Rhône qui disparaît, supplantée par le nouveau et très proche centre avignonnais en plein essor au XIVe s, ou sommes-nous en présence d'un même centre dont les répertoires ont évolué ? La question restera ouverte tant que les ateliers de Beaucaire, Tarascon et Avignon mentionnés dans les textes n'auront pas été découverts et séparés nettement.

Il paraît cependant assuré que plusieurs centres de production utilisant l'argile calcaire ont dû coexister en Languedoc : l'un dans le périmètre de Montpellier, l'autre ayant peut-être eu son épicentre à Beaucaire. Le répertoire original des formes et des décors reste évident, même si certaines coupes à pied annulaire ou cruches tronconiques ont pu être influencées par les modèles espagnols comme on peut le percevoir aussi dans les productions gardoises.

Le cas de la céramique en pâte kaolinitique de l'Uzège est différent. La très faible quantité de vaisselle produite, surtout dans la première moitié du XIVe s., et qui disparaît progressivement montre bien qu'il s'agit d'une production quantitativement marginale d'un atelier spécialisé dans la vaisselle glaçurée au plomb. Le rayonnement de ce grand centre ayant produit essentiellement des poteries allant au feu et diverses autres formes utilitaires n'est plus à démontrer. La présence d'une production émaillée montre cependant le niveau de technicité et les connaissances d'une partie des artisans. Elle est depuis longtemps bien connue par les commandes de séries de carreaux historiés destinés à orner les sols des résidences de la cour pontificale dès 1317-19. Les céramiques produites échappent à tout catalogage. Les formes de vaisselles de table peu standardisées sont bien différentes de celles en pâte calcaire de la basse vallée du Rhône (coupes et coupelles à large marli, bols sur pied annulaire, écuelles sur fond plat, cruches globulaires) (fig. 93 p. 86) ou tronconiques (fig. 94 p. 86) à bec tubulaire, etc.). Les albarelli ou couvercles ne trouvent des comparaisons qu'avec les productions de l'atelier marseillais. La fantaisie et la prouesse de certaines réalisations forcent l'étonnement : gros vases, bassins, pots de fleurs à plusieurs godets, dourques à anneau (fig. 95 p. 69), réchaud. Ils sont souvent plus proches du répertoire en vaisselle commune mais qui n'a

cependant aucune réplique exacte dans les productions de l'Uzège. De nombreux ornements modelés, visages, bustes ou figurines appliquées sur les parois rendent cette production très originale dans son élaboration comme dans son inspiration parfois nettement hispanique (Le Vert et le Brun 1995). Le tournage est généralement très fin et aussi performant que pour les pièces culinaires dont les parois n'atteignent que 1 à 2 mm d'épaisseur. Malheureusement très fragmentées, ces pièces, sortes de chefsd'œuvre de potiers sont, contrairement à une idée anciennement émise, d'une très belle qualité technique alliant des qualités de tournage à l'éclat des glaçures stannifère et plombifère sur une terre blanche fine que les productions en pâte calcaire souvent plus lourde n'ont jamais su égaler. Leur diffusion en Languedoc méditerranéen est bien attestée à Nimes, Gigean, Psalmodi, dans la vallée du Rhône à Arles, Beaucaire, Pont-Saint-Esprit et jusqu'à Viviers. De l'autre côté du Rhône, c'est dans la ville d'Avignon qui offre un des plus beaux marchés que les répertoires de cette production sont les mieux définis. Cependant, ces vaisselles émaillées se retrouvent systématiquement en petite quantité dans l'ensemble de la Provence, à Aixen-Provence, Marseille, dans la région d'Apt, sur la côte orientale à Fréjus et jusque dans les Alpes (Digne, Volonne, Ganagobie, Lazer). Leur présence n'est pas surprenante dans ces régions où les vaisselles monochromes plombifères issues des mêmes ateliers arrivent en grande quantité.



Fig. 95 Avignon, Vice-Gérence : dourque à anneau en pâte de l'Uzège



Fig. 80 Montpellier, puits : albarello, faïence à décor vert et brun. Musée Languedocien.

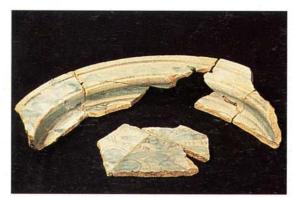


Fig. 84 La Seube : plat à marli et décor peint vert et brun



Fig. 82 Saint-Félix-de-Montceau : coupes à rebord caréné et décor peint vert et brun. Musée Languedocien.

Fig. 83 (gauche) Montpellier, puits : cruche tronconique à décor de damiers peints en vert et brun. Musée Languedocien.





Fig. 85 (droite) Montpellier, place de la Canourgue : coupe à carène à décor stéréotypé, vert et brun

Fig. 79 Saint-Félix-de-Montceau : vases et coupes en pâte kaolinitique d'origine indéterminée. Montpellier, Musée Languedocien.



Fig. 81 Saint-Félix-de-Montceau : fonds à motifs géométriques peints en vert et run. Montpellier, Musée Languedocien.





Fig. 90 Beaucaire, château : figurines womorphes (dont un chien portant un grelot attaché à son collier)



Fig. 88 Beaucaire, château : jattes àdécor de spirales peint en vert et brun



Fig. 87 Beaucaire, château : bords de coupes à décor vert et brun



Fig. 89 Beaucaire, château : couvercles à décor vert et brun et glaçure intérieure verte

Fig. 86 Beaucaire, château : premières majoliques à décor peint vert et brun



Fig. 91 Beaucaire château : représentation zoomorphe sur une cruche peinte en vert et brun

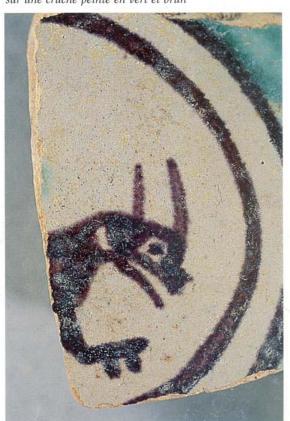
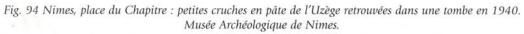


Fig. 92 Beaucaire château : coupes polylobées et tronconiques peintes en vert et brun





Fig. 93 Nimes, rue Nationale : représentation zoomorphe en vert et brun sur une cruche de l'Uzège





Abel 1988 : ABEL (V.). — La céramique du XVIe siècle sur le site de la Bourse : premiers éléments pour une typologie à Marseille. *Archéologie du Midi médiéval*. 6, 1988, p. 167-169.

Alessandri et alii 1987: ALESSANDRI (P.), KOTARBA (J.), PEZIN (A.). — Deux fosses médiévales à Saint-Julien, Villeneuve-de-la-Raho. Etudes roussillonnaises offertes à P. Ponsich. Mélanges d'archéologie, d'histoire et d'histoire de l'art du Roussillon et de la Cerdagne. Perpignan, Le Publicateur, 1987, p. 235-238.

Alessandri 1993: ALESSANDRI (P.). — La commanderie hospitalière de Bajoles, premiers éléments de la recherche. *Archéologie du Midi médiéval*, 11, 1993, p. 234-243.

Amigues, Garcia Mesquida 1993: AMIGUES (F.), GARCIA MESQUIDA (M.). — *Les ateliers et la céramique de Paterna (XIIIe-XVe siècles).*— Béziers : Musée Saint-Jacques, 1993.

Amouric et al 1995: AMOURIC (H.), FOY (D.), VALLAURI (L.). — Etude des artisanats de la céramique et du verre: méthodes illustrées. L'exemple provençal du Moyen Age à l'époque moderne. *Patrimoni cultural d'Andorre* (oct. 91), 1995, p. 133-211.

Archéologie et vie quotidienne 1990 : *Archéologie et vie quotidienne aux XIIIe-XIVe siècles en Midi-Pyrénées.* Catalogue d'exposition, Toulouse, Musée des Augustins, 7 mai-31 mai 1990, 351 p.

A travers le verre 1989 : FOY (D.) dir. — A travers le verre, Moyen Age et Renaissance, Musée et Monuments départementaux de Seine-Maritime, Rouen, 1989, 454 p.

Baudreu 1985: BAUDREU (D.). — L'habitat médiéval en Bas-Razès, IXe-XVe s. Mémoire de maîtrise, Université de Toulouse le Mirail 1985.

Baudreu, **Dauzat 1985**: BAUDREU (D.), DAUZAT (M.). — L'habitat médiéval de Saint-Andrieu. *Archéologie du Midi médiéval*, I, 1985, p. 27-40.

Bauquier 1940 : BAUQUIER (H.). — La nécropole de la place du Chapitre. Le Vieux Nimes. *Bulletin de la Commission Municipale d'Archéologie*. 16 oct. 1940, p. 1-18.

Bernard, Ollivier 1993: BERNARD (J.-L.), OLLIVIER (L.). — Aniane (Hérault), découverte d'une église de l'abbaye. *In*: Aux sources de l'Art roman - convergences, permanences, mutations, actes des XXIVe journées romanes de Cuxac (10-16 juillet 1991), Les cahiers de Saint-Michel-de-Cuxac, 1993, p. 149-157.

Betton *et alii* **1991** : BETTON (F.), BURAVAND (V.), VALLAURI (L.).— Un lot de vaisselle moderne déposé dans l'église Sainte-Anne de Boulbon (Bouches-du-Rhône). *Archéologie du Midi médiéval*, tomes 8-9, 1990-1991, p. 157.

Bismuth et alii 1986: BISMUTH (Th.), ESCALON (G.), VIDAL (L.). — Eglise prieurale Sainte-Marie de Cassan, commune de Roujan (Hérault). Rapport de fouilles de sauvetage urgent, 1986.

Boiron 1991: BOIRON (R.).— Avignon, fouilles de l'Oratoire. *Bilan scientifique du Service Régional de l'Archéologie PACA*. 1991, p. 183-185.

Bonhoure 1992: BONHOURE (I.). — La production de poteries grises au XIIe s. à Saint-Victor-des-Oules (Gard). Etude du four 91A. *Archéologie du Midi médiéval*, 10, 1992, p. 205-228.

Broecker 1979: BROECKER (R.). — *Céramiques médiévales découvertes en Languedoc méditerranéen*, thèse doctorat 3e cycle, Aix-en-Provence, 1979.

Broecker 1982: BROECKER (R.). — Céramiques émaillées de Saint-Félix-de-Montceau en Languedoc méditerranéen. *Archéologie médiévale*, XII, 1982, p. 209-274. **Brutails 1887**: BRUTAILS (A.). — Rapport sur les fouillés pratiquées dans l'église

Saint-Jean-le-Vieux. Bulletin de la Société Agricole Scientifique et Littéraire des P.O., 28, 1887, p. 141-154.

Cablat 1982-1983: CABLAT (A.). — Les habitats de pierre sèche dans l'Hérault. Quelques aspects de la vie rurale au Moyen Age dans la région d'Aniane. *Archéologie en Languedoc*, 1982-1983, p. 149-176.

Carru 1987: CARRU (D.). — Avignon, place de la Principale. Notes d'information et de liaison de la Direction des Antiquités PACA., 4, 1987, p.154-157.

Carru 1989 : CARRU (D.).— Céramiques d'un dépotoir du XVIe siècle à Avignon. Archéologie du Midi médiéval, 7, 1989, p. 202.

Carru et alii à paraître : CARRU (D.), DEMIANS D'ARCHIMBAUD (G.), LAN-DURE (C.), PICON (M.), VALLAURI (L.).— Les productions de céramiques avignonnaises au Moyen Age et à l'époque moderne : état de la question. Actes du Ve colloque sur la céramique médiévale en Méditerranée occidentale. Rabat, 1991 (à paraître). Castellvi 1987: CASTELLVI (G.). — Eglise Sainte-Marie-de Panissars. L'archéologie médiévale dans le département des Pyrénées-Orientales. *Le courrier archéologique du Languedoc-Roussillon*, automne 1987 n° 30, p. 7-9.

Castellvi et alii 1987: CASTELLVI (G.), KOTARBA (J.), MARICHAL (R.). — Eglise du couvent des Dominicains, Perpignan. L'archéologie médiévale dans le département des Pyrénées-Orientales. Le courrier archéologique du Languedoc-Roussillon, automne 1987, n° 30, p. 15-16.

Cathma 1992: Cathma: DEMIANS D'ARCHIMBAUD (G.), BONIFAY (M.), PICON (M.), PITON (J.), VALLAURI (L.).- Céramiques glaçurées de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age en France méridionale. *In*: *La ceramica invetriata tardo antica e altomedievale in Italia*, atti del seminario Certosa di Pontignano, 23-24 feb. 1990, Firenze, 1992, p. 65-74.

Cathma 1993: LEENHARDT (M.), RAYNAUD (Cl.), SCHNEIDER (L.). coord. — Céramiques languedociennes du haut Moyen Age (VIIe-XIe s.). Etudes micro-régionales et essai de synthèse. *Archéologie du Midi médiéval*, 11, 1993, p. 111-228.

Chebaut 1925 : CHEBAUT (H.).— Le commerce d'Aigues-Mortes au XIVe siècle. *In* : *Ecole antique de Nimes*, VIe session, Nimes, 1925, p. 122-135.

Citter et alii à paraître: CITTER (C.), PAROLI (L.), PELLECUER (Ch.), PENE (J.-M.). — Commerci nel bacino del Mediterraneo occidentale tra VIIIe-IX secolo. *In*: Early Medieval Towns in West Mediterranean (IV-IX), Ravello, septembre 1994, Centro universitario europeo per i beni culturali.

Combes 1973 : COMBES (J.).— Introduction historique. Le Moyen Age. *In : Le canton d'Aigues-Mortes*. Paris : Imprimerie Nationale - Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France, 1973, p. 18-22.

Combes 1990 : COMBES (J.).— Montpellier et le Languedoc au Moyen Age *Mémoires de la Société Archéologique de Montpellier*, tome XX, 1990.

Contestin 1979: CONTESTIN (M.). — Fouilles du château de Beaucaire (1971-1976). In: Congrès archéologique de France, 184e session, 1976, Pays d'Arles, Paris 1979. Dauzat 1983: DAUZAT (M.). — Une motte castrale du Razès, Couges (Aude). Archéologie du Midi médiéval, I, 1983, p. 23-26.

Dauzat 1984: DAUZAT (M.). — La motte du Mourrel à Molleville et la motte du Puy Redon à Laurac. Archéologie du Midi médiéval, 2, 1984, p. 24-47.

Dauzat 1989: DAUZAT (M.). — La motte castrale de la Bourdette, Belflou. *In*: *Archéologie et aménagement, récentes opérations de sauvetage dans l'ouest audois*, Castelnaudary, 1989, p. 19-20.

Démians d'Archimbaud 1972: DEMIANS D'ARCHIMBAUD (G.). — Le matériel paléochrétien de la grotte de l'Hortus (Hérault). *Etudes quaternaires*, I, 1972, p. 635-657. **Démians d'Archimbaud, Lemoine 1980**: DEMIANS D'ARCHIMBAUD (G.), LEMOINE (C.). — Les importations valenciennes et andalouses en France méditerranéenne: essai de classification en laboratoire. *In*: DEMIANS D'ARCHIMBAUD (G.), PICON (M.) dir. — *La céramique médiévale en Méditerranée occidentale, Xe-XVe siècles*, Valbonne 1978, éd. du C. N. R. S., Paris 1980, p. 359-372.

Démians d'Archimbaud et alii 1980: DEMIANS D'ARCHIMBAUD (G.), THIRIOT (J.), VALLAURI (L.). — Céramiques d'Avignon. Les fouilles de l'hôtel de Brion et leur matériel. Avignon, Mémoires de l'Académie du Vaucluse, fasc. hors-série, éd. Aubanel, 7e Série, I, 1980, 195 p.

Démians d'Archimbaud et alii 1986: DEMIANS D'ARCHIMBAUD (G.), Cathma — La céramique du haut Moyen Age en France méridionale: éléments comparatifs et essai d'interprétation. In: La Ceramica medievale nel Mediterraneo occidentale, Sienna-Faenza, 1984, Florence, 1986, p. 27-50.

Démians d'Archimbaud, de Lumley 1972 : DEMIANS D'ARCHIMBAUD (G.), de LUMLEY (H.). — L'habitat dans la grotte de l'Hortus à l'époque paléochrétienne. Etudes quaternaires, I, 1972, p. 659-664.

De Toulouse à Tripoli 1989: De Toulouse à Tripoli. La puissance toulousaine au XIIe siècle (1080-1208). Catalogue d'exposition, Musée des Augustins, Toulouse 1989, 308 p. **Dumas 1876**: DUMAS (E.).— *Statistiques géologique, minéralogique, métallurgique et paléontologique du département du Gard.* 1976.

Durand 1994: DURAND (G.). — L'abbaye d'Aniane en Languedoc. Des Mauristes à l'établissement pénitentiaire. *Archéologie du Midi médiéval*, t. 12, 1994, p. 145-179. **Evin 1972**: EVIN (J.). — Datation par le radiocarbone des couches paléochrétiennes de la grotte de l'Hortus. *Etudes quaternaires*, I, 1972, p. 159-161.

Eyssette 1888 : EYSSETTE (A.).— Histoire administrative de Beaucaire depuis le

XIIIe siècle jusqu'à la révolution de 1789. Beaucaire : Elisée Aubanel aîné, 1888, tome II, p. 207.

Faure-Boucharlat *et alii* **1990** : FAURE-BOUCHARLAT (E.).— Premières écuelles, premières assiettes. *In* : *A la fortune du pot. La cuisine et la table à Lyon et à Vienne, Xe-XIXe siècles, d'après les fouilles archéologiques*. Lyon, 1990.

Foy 1988: FOY (D.). — Le verre médiéval et son artisanat en France méditerranéenne, éd. du C. N. R. S., 1988, 467 p.

Gagnière 1965: GAGNIERE (S.). — Les sépultures à inhumations du IIIe au XIIIe s. de notre ère dans la basse vallée du Rhône : essai de chronologie typologique. *Cahiers Rhodaniens*, XII, 1965.

Genty 1994b: GENTY (P.-Y.). — Morties nord: une petite ferme médiévale complète de la seigneurie de Montferrand (Saint-Jean-de-Cuculles). Archéologie du Midi médiéval, 12, 1994, p. 197-203.

Ginouvez, Schneider 1988: GINOUVEZ (O.), SCHNEIDER (L.). — Un *castrum* des environs de l'an mil en Languedoc central: le rocher des Vierges à Saint-Saturnin (Hérault). *Archéologie du Midi médiéval*, 6, 1988, p. 101-122.

Ginouvez 1993 : GINOUVEZ (O.), avec la collaboration de LABARUSSIAT (C.). — Des maisons excavées à Narbonne autour de l'an mil. *Archéologie du Midi médiéval*, 11, 1993, p. 53-68.

Ginouvez et alii 1994: GINOUVEZ (O.), POMAREDES (H.), BERMOND (L.). — Premières observations sur le site antique et médiéval de Saint-Jean-d'Aureilhan (Béziers, Hérault). Archéologie en Languedoc, 17, 1993, p. 157-169.

Ginouvez, Sabrié 1995: GINOUVEZ (O.), SABRIE (R.). — Narbonne, 74 bvd Frédéric Mistral. Bilan scientifique Régional, SRA Languedoc-Roussillon, 1995, p. 68-69.

Hélas 1979: HELAS (J.-C.). — Une fosse dépotoir du bas Moyen Age dans la cour du château comtal de Carcassonne. *Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude*, tome XXXIX, 1979, p. 67-74.

Konaté 1980: KONATE (D.). — *Une étude urbaine : le secteur sud-ouest de la fouille du Petit-Palais d'Avignon : approches méthodologiques et archéologiques.* Thèse de 3e cycle, Aix-Marseille I, 1980, 2 vol., 421 p.

Konaté 1983: KONATE (D.).— Les céramiques communes du secteur sud-ouest de la fouille du Petit Palais d'Avignon. Lettre d'information du Centre de Recherches Archéologiques du CRA, 21, Archéologie du Midi Méditerranéen, 9, 1983, p. 36-43. Lambert 1982-1983: LAMBERT (N.). — La verrerie médiévale forestière de la Seube (Claret) (Hérault). Archéologie en Languedoc, 5, 1982-1983, p. 177-235. Leclaire 1992: LECLAIRE (A.). — La maison des chevaliers de Pont-Saint-Esprit, sondages archéologiques 1990-1992, 79 p.

Lécuyer 1992 : LECUYER (N.). — Le Garissou : villa et atelier de potiers médiévaux sur le territoire de Béziers (Hérault). Archéologie du Midi médiéval, 10, 1992, p. 167-204. Leenhardt, Vallauri 1988 : LEENHARDT (M.), VALLAURI (L.). — Le cimetière du cloître cathédral de Viviers : rites et mobilier funéraire. In : ESQUIEU (Y.). — Viviers, cité épiscopale : études archéologiques. Documents d'archéologie en Rhône-Alpes, Lyon, 1988, p. 67-11.

Leenhardt, Thiriot 1989: LEENHARDT (M.), THIRIOT (J.). — Poteries grises médiévales produites à Saint-Gilles-du-Gard. *Archéologie du Midi médiéval*, 7, 1989, p. 73-104.

Le Vert et le Brun 1995 : De Kairouan à Avignon, Xe-XVe s., Catalogue d'exposition, Marseille, novembre 1995.

Lugand et alii 1994: LUGAND (M.), PELLECUER (Ch.), BOU (M.-H.) coll. — Le littoral languedocien durant l'Antiquité et le haut Moyen Age: l'exemple de la villa des Prés-Bas à Loupian et du territoire de Mèze. In: FAVORY (F.), FICHES (J.-L.) dir. — Les campagnes de la France méditerranéenne dans l'Antiquité et le haut Moyen Age. Paris, éd. MSH, 1994, p. 246-278 (DAF, 42).

Marchesi et alii 1993a: MARCHESI (H.), THIRIOT (J.), VALLAURI (L.). — Marseille antique et médiéval. Le bourg médiéval des potiers: un échange culturel en Méditerranée. *Archeologia*, 1993, p. 26-31.

Marchesi et alii 1993b: MARCHESI (H.), THIRIOT (J.), VALLAURI (L.). — Le bourg des potiers au XIIIe siècle: un atelier "importé". In: Le temps des découvertes. Marseille, de Protis à la reine Jeanne. Musée d'Histoire de Marseille, 1993, p. 36-49. Marchesi et al à paraître: MARCHESI (H.), VALLAURI (L.), THIRIOT (J.) dir. avec la collaboration de LEENHARDT (M.). — Marseille, les ateliers de potiers du XIIIe siècle et le quartier Sainte-Barbe Ve-XVIIe s. DAF à paraître.

Martin 1900: MARTIN (E.). — Cartulaire de la ville de Lodève, Montpellier, 1900. Mercier, Raynaud à paraître: MERCIER (C.), RAYNAUD (C.). — Genèse d'un terroir en Languedoc oriental: Dassargues (Hérault) du IVe au XIIe siècle. In: Actes du Colloque Castrum, 5, Murcia, 1992.

Mollat 1952: MOLLAT (M.) — Les affaires de Jacques Cœur: le journal du procureur Dauvet. Paris: Armand Colin, 1952, tome I, p. 168, 169, 173, 196, 197.

Mouton à paraître : MOUTON (D.). — Céramiques de l'an Mil à Niozelles. *In* : *De la table à la tombe*. Catalogue d'exposition, Digne, à paraître.

Nieto Prieto et alii 1989: NIETO PRIETO (J.), JOVER ARMENGOL (J.), IZQUIERDO TUGAS (P.), PUIG GRIESSENBERGER (A.-M.), ALAMINOS EXPOSITO (A.), MARTIN MENENDEZ (A.), PUJOL HAMELINE (M.), PALOU MIQUEL (H.), COLOMMER MARTI. — Excavacions arqueologiques subaquatiques a Cala Culip. I. Girona, 1989, p. 261-293.

Pasqualini, Vallauri 1988: PASQUALINI (M.), VALLAURI (L.). — Fouilles de Toulon, quartier de Besagne: périodes médiévales et modernes. *Archéologie du Midi médiéval*, 6, 1988, p.180.

Pellecuer 1993: PELLECUER (Ch.). — Loupian: Sainte-Cécile (Hérault). In: CATH-MA. — Céramiques languedociennes du haut Moyen Age (VIIe-XIe s.): études micro-régionales et essai de synthèse. Archéologie du Midi médiéval, 11, 1993, p. 171-174.

Pellecuer 1995: PELLECUER (Ch.). — Eglise Sainte-Cécile, Loupian (Hérault). In: DUVAL (N.) dir. — Les premiers monuments chrétiens de la France. Picard éditeur, 1995, 1-Sud-Est de la France et Corse, p. 47-50 (Atlas archéologiques de la France).

Pellecuer, Lugand 1989: PELLECUER (Ch.), LUGAND (M.). — Recherches récentes sur l'Antiquité tardive et le haut Moyen Age du bassin de Thau: le site de Sainte-Cécile à Loupian (Hérault). Archéologie en Languedoc, Hommages à Henri Prades, 14, 1989, p. 121-135.

Pellecuer, Pène 1993: PELLECUER (Ch.), PENE (J.-M.). — Bouquet: San Peyre, Suzon (Gard). *In*: Cathma. — Céramiques languedociennes du haut Moyen Age (VIIe-XIe s.): études micro-régionales et essai de synthèse. *Archéologie du Midi médiéval*, 11, 1993, p. 150-151.

Petits Carrés d'histoire 1995 : *Pavements et revêtements muraux du midi de la France, XIIIe-XVIIe s.* catalogue d'exposition, Avignon, novembre 1995.

Pezin s.d.: PEZIN (A.). — D'Illibéris à Elne, 25 siècles d'histoire, Elne, s.d., 19 p. Piton 1993: PITON (J.). — Les "vetrina pesante" d'Arles (Xe-XIe s.). In: AMOURIC (H.), ABEL (V.) dir. — Un goût d'Italie: céramiques et céramistes italiens en Provence du Moyen Age au XXe siècle. Catalogue d'exposition, Aubagne, ed. Narration, 1993, p. 14.

Rancoule 1982: RANCOULE (G.). — La découverte du deuxième trésor monétaire de la cité de Carcassonne, circonstance et contenant. Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude, LXXXII, 1982, p. 49-50.

Rancoule 1986: RANCOULE (G.). — Trésors des deniers melgoriens. Les étangs à l'époque médiévale, d'Aigues-Mortes à Maguelonne. Catalogue d'exposition, Musée Archéologique de Lattes, 1986, p. 96.

Raynaud 1989: RAYNAUD (C.). — Lunel-Viel. In: FIXOT (M.), ZADORA-RIO (E.) dir. — L'église et le terroir. Monographie n°1 du C.R.A., Paris, 1989, p.105-114. Raynaud et allii 1990: RAYNAUD (C.). — Le village gallo-romain et médiéval de Lunel-Viel, les fouilles du quartier ouest. Annales littéraires de l'Université de Besançon, Les Belles Lettres, Paris, 1990.

Romestan 1972: ROMESTAN (G.).— A propos du commerce des draps dans la péninsule ibérique au Moyen Age: les marchands languedociens dans le royaume de Valence pendant la première moitié du XIVe siècle. *Bulletin philologique et historique*, 1969, volume I, Paris 1972, p. 156: "Operis terre daurati", p. 168 et 173.

Rouquette 1927: ROUQUETTE (J.). — Cartulaire de Maguelone, 6 Vol., Montpellier : Valat, 1912-1927.

Saint-Jean 1988: SAINT-JEAN (R.). — La céramique médiévale. In: Vingt années de dons, acquisitions et restaurations (1968-1988) dans les collections de la Société archéologique de Montpellier, nov.-déc. 1988, 51 p.

Saint-Jean 1991: SAINT-JEAN (R.). — Mesures médiévales et céramiques découvertes à Montpellier. *In*: Hommage à Jean Combes (1903-1989). *Mémoires de la Société Archéologique de Montpellier*, XIX, 1991, p. 61-69.

Schneider 1990a: SCHNEIDER (L.). — Beaucaire le Château, fouilles de sauvetage programmé. Rapport de fouilles déposé au Service Régional de l'Archéologie de

Languedoc-Roussillon, Montpellier 1990, 96 p.

Schneider 1990b: SCHNEIDER (L.). — La maison languedocienne d'origine castrale à l'automne du Moyen Age: l'exemple de Cabrières, La Cisterne. In: Actes de la 3ème Session d'Histoire Médiévale de Carcassonne, Historiens et Archéologues, Hérésis 1990, Ed. Peter Lang, p. 99-138.

Schneider 1993: SCHNEIDER (L.). — Histoire et archéologie d'un village médiéval de moyenne montagne: le site de La Cisterne à Cabrières (34). *In*: SCHNEIDER (L.) dir. — *La recherche archéologique dans la moyenne vallée de l'Hérault*, Ed. du Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais, n° 67-69, Lodève 1993, p. 51-68. Schneider à paraître: SCHNEIDER (L.). — Aux origines de la maison castrale: une commande aristocratique à Cabrières? *In*: COLIN (M.-G.), DARNAS (I.), POUS-THOMIS (N.), SCHNEIDER (L.) dir. — La maison castrale sur le rebord méridional du massif central (XIe-XVIIe s.). *Archéologie du Midi Médiéval*, supplément n° 1, sous-presse.

Serre 1961: SERRE. — Techniques des poteries de Saint-Quentin-la-Poterie et de Saint-Victor-des-Oules (Gard). *Revue des arts et traditions populaires*, 1961, p. 309-320. Soulères 1973: SOULERES (A. et R.). — Notes sur quelques découvertes faites dans

la vallée de Saint-Polycarpe (Aude). Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude, LXXIII, 1973, p. 151-154.

Taffanel 1979: TAFFANEL (O. et J.). — La chapelle Saint-Jean-de-Cas (commune de Mailhac, Aude). *Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude*, LXXIX, 1979, p. 39-56.

Thiriot 1975 : THIRIOT (J.). — Les fours de potiers et bronzier de Saint-Gilles-du-Gard. *Bulletin de l'Ecole Antique de Nimes*, 10, 1975, p. 39-91.

Thiriot 1979: THIRIOT (J.). — Notes sur les origines de la vaisselle des cuisines avignonnaises au Moyen Age. *Revue municipale d'information de la ville d'Avignon*, 1979, p. 37-47.

Thiriot 1983: THIRIOT (J.) dir. — Aspects des terres-cuites de l'Uzège. XIIe-XXe siècles. Catalogue de l'exposition de Saint-Quentin-la-Poterie, Gard, 1983, 40 p.

Thiriot 1985a: THIRIOT (J.) dir. — La terre cuite en Uzège. Un artisanat ancien.

Catalogue de l'exposition de Saint-Quentin-la-Poterie, Dieulefit, Arles, 1985, 48 p.

Thiriot 1985b: THIRIOT (J.). — Note sur la permanence des fours de potiers du type Saint-Victor-des-Oules. In: Histoire des techniques et sources documentaires, méthodes d'approche et expérimentation en région méditerranéenne, Cahiers du GIS, 7. Aix-en-Provence, 1985p. 147-150.

Thiriot 1985c : THIRIOT (J.). — Les ateliers de potiers post-médiévaux de Saint-Quentin-la-Poterie (Gard) : état de la recherche. *Archéologie du Midi médiéval*, 3, 1985, p. 123-150.

Thiriot 1986a: THIRIOT (J.). — La production de la céramique commune grise du haut Moyen Age en Uzège et Bas-Rhône: état de la question. *In: La ceramica medievale nel mediterraneo occidentale*, Sienna-Faenza, 1984. Firenze, 1986, p. 235-250.

Thiriot 1986b : THIRIOT (J.). — Les Ateliers médiévaux de poterie grise en Uzège et dans le Bas-Rhône : Premières recherches de terrain. Paris, ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1986, 148 p., 40 pl. et 1 microfiche (Documents d'Archéologie Française n° 7).

Thiriot 1987: THIRIOT (J.). — Approche de la typologie de production potière de Bollène (Vaucluse) au XIIIe siècle : essai sur le four 187D de "Saint-Blaise-de-Bauzon". *In : La céramique (Ve-XIXe siècle), Fabrication - commercialisation - utilisation,* Paris, 1985, Caen, 1987, p. 121-132.

Thiriot 1989 : THIRIOT (J.). — Notice 265 : Saint-Victor-des-Oules (Gard). *In : Archéologie de la France. 30 ans de découvertes.* Catalogue d'exposition, Paris, 1989, p. 429.

Thiriot 1991a: THIRIOT (J.). — A Saint-Quentin, la Poterie jusqu'en 1926... In: ABEL (V.), AMOURIC (H.) dir. — La Céramique, l'archéologue et le potier. Etudes de céramiques à Aubagne et en Provence du XVIe au XXe siècle. Catalogue d'exposition, Aubagne, 1991, p. 56-58.

Thiriot 1991b : THIRIOT (J.). — Ateliers de potiers en Uzège et Bas-Rhône : aspect des recherches archéologiques et de laboratoire. *In : Du terrain au laboratoire. Pour un meilleur dialogue en archéologie.* Colloque SPF-GMPCA, Paris, 1989. Paris, 1991. *Bulletin de la Société Préhistorique de France*, t. 86, n° 10-12, 1989, p. 458-467.

Thiriot 1991c: THIRIOT (J.). — Céramiques fines islamiques du Midi de la France au bas Moyen Age. *In*: A cerâmica medieval do mediterraneo ocidental, Lisbonne,

1987, Mertola, 1991, p. 285-303.

Thiriot et alii 1992: THIRIOT (J.), CHILRA-ABRAÇOS (H.), DIOGO (J.-M.). — A olaria negra em Portugal, ontem e hoje: urgência no seu estudo. *Arqueologia Medieval*, Campo arqueológico de Mértola. Edições Afrontamentos, Porto, 1, 1992, p.179-188.

Thuile 1943 : THUILE (J.).— *La céramique ancienne à Montpellier*. Paris : Champrosay, 1943.

Troncin 1987: TRONCIN (Ph.). — La céramique glacurée du cimetière médiéval de Saint-Côme à Montpellier (34). Mémoire de maîtrise, Université Paul Valéry, Montpellier, 1987, 219 p.

Vallauri *et al* **1980** : BROECKER (R.), VICHY (M.), SALVAIRE (M.-C.), VALLAU-RI (L.). — Les productions de majoliques archaïques dans le Bas-Rhône et le Roussillon. *In : La céramique médiévale en Méditerranée occidentale, Xe-XVe siècles,* Actes du colloque international de Valbonne, 1978, éd. du C. N. R. S., 1980, p.413-428.

Vallauri, Nicolaï 1988 : NICOLAI (A.), VALLAURI (L.). — Les Bacini dans les décors muraux. *Archeologia*, n° 241, 1988, p. 28-33.

Vallauri et al 1992: DEMIANS D'ARCHIMBAUD (G.), BONIFAY (M.), PICON (M.), PITON (J.), VALLAURI (L.). — Céramiques glaçurées de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age en France méridionale. In: La ceramica invetriata tardo antica e altomedievale in Italia a cura di Lidia Paroli, Atti del seminario Certosa di Pontignano, Siena 1990, Firenze 1992, p. 65-74.

Vallauri à paraître: VALLAURI (L.). — La circulation des céramiques au Moyen Age en Méditerranée occidentale: l'exemple provençal et la comparaison avec la Corse. *In: Recherches récentes d'archéologie médiévale corse*. Actes du séminaire d'archéologie, Patrimoine d'une île, Patrimoniu isulanu, 1. Ajaccio, DRAC - S.R.A., 1995, p. 69-77.

Vallauri, Leenhardt à paraître: VALLAURI (L.), LEENHARDT (M.).- Les productions céramiques. In: Marchesi et al à paraître: MARCHESI (H.), VALLAURI (L.), THIRIOT (J.) dir. avec la collaboration de LEENHARDT (M.).- Marseille, les ateliers de potiers du XIIIe siècle et le quartier de Sainte-Barbe (Ve-XVIIe s.), DAF. à paraître. Vayssettes 1987: VAYSSETTES (J.-L.). — Les potiers de terre de Saint-Jean-de-Fos. Saint-Georges-de-Luzençon: Maury, 1987.

Vayssettes 1988a : VAYSSETTES (J.-L.). — Les ateliers de poterie dans le département de l'Hérault de la fin du Moyen Age au XIXe siècle : essai de recensement. Archéologie en Languedoc, 4, 1988, p. 169-173.

Vayssettes 1988b: VAYSSETTES (J.-L.). — Notes sur un village de potiers: Cruzy. Etudes sur l'Hérault, n°4, nouvelle série, 1988.

Verdié 1972 : VERDIE (S.). — La céramique médiévale décorée d'oxyde de cuivre et de manganèse retrouvée au château royal de Collioure. *Archéologie du Midi médiéval*, 2, 1972.